

INSTITUT
DE LA STATISTIQUE
DU QUÉBEC

www.stat.gouv.qc.ca

Commerce international des marchandises du Québec

Mars 2012 | Volume 12, numéro 4

I CONJONCTURE I

Par Henri-Claude Joseph,
Institut de la statistique du Québec

Forte progression des exportations au quatrième trimestre 2011

Au 4^e trimestre 2011, les exportations internationales de marchandises du Québec, non désaisonnalisées et calculées en dollars courants, en hausse de 9,3 %, totalisent 17,5 G\$ dont environ 85 % générés par les exportations aux 10 principaux pays de destination qui sont, dans l'ordre, d'abord les États-Unis, puis assez loin la Chine, l'Allemagne, le Royaume-Uni et les Pays-Bas. La France (sixième) et le Mexique (huitième), les seuls pays à connaître une diminution de leurs exportations au 4^e trimestre, complètent la liste avec le Japon, la Russie et l'Espagne.

Réparties par zone, les exportations trimestrielles québécoises montrent, en deuxième place, l'Europe qui précède l'Asie, le Moyen-Orient, l'Amérique du Sud et l'Amérique centrale, entre autres. Au chapitre des produits exportés en ce 4^e trimestre, s'illustrent quelque 25 groupes de marchandises au sein desquels se distinguent les 10 plus importants, notamment les avions, l'aluminium, le fer, les dérivés du pétrole, les instruments de mesure, le papier journal et le cuivre. Par ailleurs, sur le plan annuel, la valeur des exportations, estimée à 63,5 G\$ en 2011, affiche un gain de 7,4 % en regard de 2010.

Pour leur part, les exportations trimestrielles canadiennes croissent de 3,6 % à 117,9 G\$. Portées pour l'année 2011 à 447,5 G\$, elles dépassent de 12,1 % celles de l'année 2010. En somme, la part du Québec dans les exportations canadiennes est de 14,9 % au 4^e trimestre (14,1 % au 3^e trimestre), tandis qu'elle s'abaisse à 14,2 % dans l'ensemble de 2011 (14,8 % en 2010).

Poussée des exportations d'avions

Les exportations d'avions entiers avec moteurs montent de 56,9 % à 1,9 G\$ au 4^e trimestre. Ainsi, leur valeur en 2011 (5,2 G\$) est supérieure de 3,5 % à celle de 2010. Le Québec procure 91,2 % des exportations canadiennes de ce groupe au 4^e trimestre (77,7 % au 3^e trimestre) et, en 2011, sa part s'établit à 80,6 % (73,0 % en 2010).

Chute des exportations d'aluminium et de ses alliages

Au 4^e trimestre, les exportations d'aluminium et de ses alliages descendent à 1,6 G\$, chute de 15,1 %. Par contre, leur valeur totale en 2011 se chiffre à 6,8 G\$, ce qui en fait le principal groupe de produits exportés par le Québec, et elle dépasse de 9,7 % le montant enregistré en 2010. Le Québec est le premier contributeur des exportations canadiennes d'aluminium et de ses alliages, fournissant 81,3 % au 4^e trimestre et 82,2 % sur l'ensemble de 2011 (en regard de 80,3 % en 2010).

Les autres groupes de produits : variations trimestrielles fort inégales

Après les avions et l'aluminium, le fer et ses concentrés enregistrent des exportations de 654,0 M\$ au 4^e trimestre, bond de 32,9 % par rapport au trimestre précédent, tandis que pour l'ensemble de 2011, elles sont évaluées à 1,8 G\$, poussée de 46,8 % par comparaison avec 2010. Le Québec compte pour 47,5 % des exportations canadiennes de fer et de ses concentrés au 4^e trimestre (40,8 % au 3^e) et pour 44,0 % en 2011 (39,2 % en 2010).

Table des matières

Conjoncture

Forte progression des exportations au quatrième trimestre 2011	1
Repli des importations au 4 ^e trimestre 2011	3

Dossier

Le système de classification des produits de l'Amérique du Nord	5
Impact sur les données du commerce international du Québec	5

Les exportations de dérivés du pétrole et du charbon, situées en quatrième place au sein des exportations du Québec au dernier trimestre de 2011, se trouvent en troisième place en considérant toute l'année 2011. Ainsi, leur valeur trimestrielle de 600,6M\$ traduit une croissance de 2,8 % et, en 2011, elle s'élève à 2,4G\$, surpassant de 30,5 % celle de 2010. Au 4^e trimestre, le Québec contribue à hauteur de 11,3 % des exportations canadiennes du groupe, et à hauteur de 11,2 % durant l'année 2011 (10,1 % en 2010).

Au cinquième rang des exportations québécoises durant le 4^e trimestre, le groupe «autres instruments de mesure, de médecine et d'optique» voit ses exportations passer en sixième position pour l'ensemble de l'année 2011. Celles-ci, estimées à 547,0M\$ au 4^e trimestre, se contractent de 2,2 %, mais cumulativement, comparées à l'année 2010, elles s'accroissent de 13,0 % à 2,0G\$ en 2011. En proportion des exportations canadiennes du groupe, le Québec recueille 31,4 % au 4^e trimestre, mais 30,9 % durant l'année 2011 (30,0 % en 2010).

Exactement l'inverse du groupe «autres instruments de mesure, de médecine et d'optique», les exportations de papier journal, en sixième position à 535,3M\$ (-3,1 %) au 4^e trimestre, sont au cinquième rang quant à l'ensemble de l'année 2011 au cours de laquelle elles se replient par rapport à 2010, se chiffrant à 2,1G\$ (-1,3 %). En termes relatifs, le Québec représente 55,1 % des exportations canadiennes de papier journal au 4^e trimestre 2011 (51,9 % au 3^e) et, en 2011, environ 52,2 % (52,9 % en 2010).

Autre groupe minier, le cuivre et ses alliages occupent le septième rang des exportations du Québec, leur valeur correspondant à 532,0M\$ au 4^e trimestre, en baisse de 10,4 %, tandis que pour l'ensemble de 2011, elle atteint 2,2G\$, gain de 12,2 % en comparaison de l'année 2010. Le Québec fournit 86,0 % des exportations canadiennes de cuivre et de ses alliages au 4^e trimestre (87,9 % au 3^e) et 86,2 % pour l'année 2011 (74,3 % en 2010).

Les exportations vers les États-Unis progressent

Les exportations vers les États-Unis grimpent de 2,1 % à 11,3G\$ au 4^e trimestre, et, au total, de 6,8 % à 42,9G\$ en 2011, après le surplace en 2010. Ainsi, bien moins que la proportion de 69,2 % au 3^e trimestre, ce pays reçoit 64,6 % des exportations du Québec au 4^e trimestre, et 67,6 % en 2011 (67,9 % en 2010).

Au chapitre des produits, estimées à 1,2G\$ (-17,0 %) au 4^e trimestre, les exportations du groupe d'aluminium et de ses alliages se trouvent au premier rang des exportations québécoises dirigées vers les États-Unis. Pour l'année 2011, elles totalisent 5,4G\$, en hausse de 4,4 % en regard de 2010, et leur part dans les exportations québécoises de ce groupe est de 79,9 % en 2011, soit en dessous de celle de 84,0 % en 2010.

Au deuxième rang, les avions entiers avec moteurs affichent un accroissement de 56,2 % à 803,5M\$ au 4^e trimestre, ce qui donne aux États-Unis 42,6 % des exportations du groupe. Par rapport à l'année négative 2010, l'an 2011 révèle une remontée de 13,4 % à 2,4G\$, à savoir 46,4 % des exportations du groupe (42,3 % en 2010).

De son côté, en baisse à 522,3M\$ (-10,7 %) au 4^e trimestre, le groupe de cuivre et de ses alliages occupe le troisième rang, mais il compte pour 98,2 % des exportations québécoises du groupe. Cependant, pour l'année 2011, les exportations de cuivre croissent de 19,9 % à 2,1G\$, représentant alors 97,6 % (91,3 % en 2010).

Bond des exportations vers l'Europe au 4^e trimestre

Les exportations vers l'Europe, s'accroissant de 41,6 % à 2,9G\$ au 4^e trimestre, ne s'élèvent que de 3,3 % à 9,3G\$ en 2011. Leur part des exportations québécoises totales est de 16,5 % au 4^e trimestre et de 14,6 % pour l'année 2011 (15,1 % en 2010). En outre, le Québec fournit 20,2 % des exportations canadiennes vers l'Europe en 2011 (22,2 % en 2010).

Par ailleurs, les exportations des avions entiers avec moteurs, principal produit exporté du Québec vers l'Europe, se trouvent multipliées par 2,4 du 3^e au 4^e trimestre, passant à 732,0M\$ ou, en termes relatifs, à 38,8 % des exportations québécoises de ce groupe d'avions.

Dans le même temps, au deuxième rang, les exportations du groupe «autres graines, noix et amandes oléagineuses» sont multipliées par 40, totalisant 251,3M\$ au 4^e trimestre, si bien que l'Europe reçoit 71,7 % des exportations québécoises de ce groupe.

Enfin, l'aluminium et ses alliages figurent au troisième rang au 4^e trimestre, glissant de 3,6 % à 215,5M\$, ce qui confère à l'Europe 13,9 % des exportations du Québec de ce groupe.

Hausse des exportations vers l'Asie

Les exportations vers l'Asie progressent de 27,2 % à 1,8G\$ au 4^e trimestre, soit 10,1 % des exportations du Québec. Leur total en 2011 se hisse à 5,5G\$, surpassant de 24,7 % celui de 2010. La part des exportations du Québec destinées à l'Asie en 2011 est de 8,6 % (7,4 % en 2010), mais comme en 2010, le Québec représente 11,8 % des exportations canadiennes vers l'Asie.

Côté marchandises, le groupe de minerai de fer et de ses concentrés, première tête de liste des exportations du Québec vers la zone asiatique, fait plus que doubler au 4^e trimestre, bondissant à 402,2M\$. Cela constitue pour l'Asie 61,5 % des exportations québécoises de ce groupe, c'est-à-dire environ 20 points de plus qu'au 3^e trimestre.

Repli des importations au 4^e trimestre 2011

Prises globalement, les importations du Québec, non désaisonnalisées et mesurées en dollars courants, décroissent de 2,6 % à 20,7 G\$ au 4^e trimestre. Toutefois, évaluées en 2011 à 83,2 G\$, elles excèdent de 8,5 % celles de 2010.

À l'échelle du Canada, les importations trimestrielles grossissent de 1,8 % à 115,5 G\$. Dans la foulée, leur cumul en 2011, 445,8 G\$, est de 10,4 % de plus que celui de 2010. En somme, la part du Québec dans les importations canadiennes est de 17,9 % au 4^e trimestre et de 18,7 % en 2011 (19,0 % en 2010).

Diminution des importations de pétrole brut

Les importations de pétrole brut, principal produit importé au Québec, en baisse de 8,6 % à 2,5 G\$ au 4^e trimestre, régressent alors de 9,2 % à 10,9 G\$ en 2011. Néanmoins, du volume des importations canadiennes de pétrole brut, le Québec reçoit encore 33,9 % au 4^e trimestre et 38,3 % sur l'ensemble de l'année, proportions toutefois inférieures au 51,6 % en 2010.

Augmentation des importations d'automobiles

Au deuxième rang des importations québécoises, les automobiles et les châssis s'accroissent de 6,8 % à 1,8 G\$ au 4^e trimestre. Par contre, l'année 2011 enregistre une réduction, certes légère (-0,4 %), des importations du groupe qui descendent à 7,2 G\$. En l'occurrence, le Québec accapare 32,7 % des importations canadiennes d'automobiles et de châssis au 4^e trimestre et 32,2 % en 2011 (32,6 % en 2010).

Réduction des importations des autres dérivés du pétrole

Enfin, pour leur part, les importations des autres dérivés du pétrole et du charbon, comprenant principalement les essences pour moteur, figurent au troisième rang, que ce soit durant le 4^e trimestre qui les voit chuter de 30,9 % ou durant l'année 2011 qui les voit rebondir de 61,9 %. Plus précisément, avec une valeur de 924,4 M\$ au 4^e trimestre, le Québec reçoit 43,4 % des importations canadiennes du groupe et 43,6 % avec une valeur de 4,8 G\$ en 2011 (38,4 % en 2010).

Valeur du commerce international en dollars courants et non désaisonnalisée, Québec et Canada

	Québec				Canada			
	2010	2011			2010	2011		
	Cumulatif au tr4	Tr3	Tr4	Cumulatif au tr4	Cumulatif au tr4	Tr3	Tr4	Cumulatif au tr4
M\$								
Exportations								
Total	59 189	16 021	17 514	63 541	399 300	113 821	117 938	447 522
10 premiers produits	24 549	7 031	7 609	27 161	61 217	16 930	17 640	66 450
États-Unis	40 195	11 089	11 323	42 930	299 075	83 002	85 948	330 150
Europe	8 962	2 035	2 882	9 255	40 392	12 628	12 090	45 908
Asie	4 403	1 395	1 775	5 489	37 316	11 661	13 057	46 542
Importations								
Total	76 659	21 221	20 665	83 175	403 750	113 427	115 452	445 764
10 premiers produits	35 271	9 300	8 876	37 543	99 868	27 240	26 422	116 268
États-Unis	22 461	6 208	6 499	25 284	203 389	55 433	56 734	220 863
Europe	23 325	6 328	6 211	25 252	58 632	16 146	16 274	64 523
Asie	14 719	4 459	3 924	15 904	81 606	23 423	24 077	87 851

Sources : Statistique Canada, Commerce international des marchandises.

Institut de la statistique du Québec, Direction des statistiques économiques et du développement durable.

Croissance des importations en provenance des États-Unis

Contrairement aux importations globales du Québec, celles en provenance des États-Unis augmentent, quant à elles, de 4,7 % à 6,5 G\$ au 4^e trimestre, de sorte qu'elles s'élèvent de 12,6 % à 25,3 G\$ pour toute l'année 2011. À cet égard, en ce dernier quart de l'année, les États-Unis fournissent 31,4 % des importations du Québec, juste un peu plus que la proportion annuelle de 30,4 % en 2011 (29,3 % en 2010). Par ailleurs, le Québec reçoit 11,4 % des importations canadiennes provenant des États-Unis en 2011 (11,0 % en 2010).

Malgré l'importance de la progression trimestrielle des importations en provenance de nos frontières du sud, le groupe des automobiles et des châssis, juché au premier rang, connaît une décroissance, faible à vrai dire (-0,6 %), et ses importations glissent à 709,8 M\$ au 4^e trimestre. Toutefois, le total annuel, environ 3,0 G\$, est supérieur de 4,7 % à celui de 2010. Ainsi, un peu plus qu'en 2010 (39,1 %), les États-Unis comptent pour 41,1 % des importations d'automobiles et de châssis du Québec en 2011 (38,7 % au 4^e trimestre).

Le même mouvement touche les camions et leurs châssis dont les importations, situées au deuxième rang au 4^e trimestre, se replient, elles, de 4,1 % à 418,6 M\$, tandis que leur valeur annuelle de 1,8 G\$ surpasse de 7,1 % celle de 2010. Dans ce contexte, les États-Unis contribuent à hauteur de 72,0 % des importations québécoises du groupe au 4^e trimestre, et à hauteur de 71,3 % en 2011.

Les importations en provenance de l'Europe sont en retrait

À l'inverse des États-Unis, l'Europe voit les importations québécoises se contracter au 4^e trimestre (-1,8 % à 6,2 G\$) et particulièrement dans le lot des 10 premiers groupes d'importance (-4,5 %). Cependant, leur cumul annuel atteint 25,3 G\$, hausse de 8,3 % par rapport à 2010 et telle que l'Europe fournit 30,4 % des importations québécoises en 2011 (30,1 % au 4^e trimestre). En l'occurrence, le Québec reçoit 39,1 % des importations canadiennes provenant de l'Europe en 2011 (39,8 % en 2010).

À 4,176 G\$ (+ 56,8 %) en 2011, le groupe «autres dérivés du pétrole et du charbon», incluant les essences à moteur, occupe le premier rang des importations québécoises en provenance de l'Europe, non seulement dans l'ensemble de l'année mais aussi au 4^e trimestre durant lequel, toutefois, ses importations fléchissent à 865,4 M\$ (-24,8 %). Tout de même, au 4^e trimestre, l'Europe procure 93,6 % des importations québécoises de ce groupe de dérivés du pétrole, mais 87,2 % en 2011 (89,9 % en 2010).

Tout juste derrière ce groupe «autres dérivés du pétrole», les importations de pétrole brut, au deuxième rang à 851,9 M\$ au 4^e trimestre (-9,3 %), se trouvent à cette même place quant à l'ensemble de l'année 2011 où elles chutent de 27,7 % à 4,159 G\$. Nonobstant, le Québec reçoit de l'Europe 38,1 % de ses importations de pétrole brut en 2011 (34,4 % au dernier trimestre de l'année). Enfin, en ce 4^e trimestre 2011, 39,0 % des importations canadiennes de pétrole brut provenant de l'Europe vont au Québec, par comparaison avec 46,9 % pour toute l'année.

Les importations en provenance de l'Asie sont en régression

Empruntant la même trajectoire baissière des importations en provenance de l'Europe, les importations québécoises en provenance de l'Asie se rabattent de 12,0 % à 3,9 G\$ en ce 4^e trimestre 2011, mais sur l'ensemble de l'année elles grimpent de 8,0 % à 15,9 G\$, montant correspondant à 19,1 % des importations annuelles du Québec (19,0 % au 4^e trimestre). Par ailleurs, le Québec reçoit 16,3 % des importations canadiennes venant de l'Asie au 4^e trimestre et 18,1 % en 2011.

Côté marchandises et variant à l'encontre de la tendance générale, les importations des automobiles et des châssis, principal groupe de produits en provenance de l'Asie, progressent de 32,1 % à 588,8 M\$ au 4^e trimestre, alors qu'elles se contractent de 12,6 % à 1,9 G\$ dans l'ensemble de 2011. La zone asiatique contribue à 32,1 % des importations québécoises de ce groupe au 4^e trimestre, et à 26,7 % pour l'année. Dans le même esprit, en terminant, en ce dernier trimestre de 2011, 41,2 % des importations canadiennes d'automobiles et de châssis venant de cette zone concernent le Québec, comparativement à 40,8 % pour toute l'année 2011.

Le système de classification des produits de l'Amérique du Nord

À l'automne 2012, les statistiques du commerce international de marchandises seront présentées sous une nouvelle structure de classification : le système de classification des produits de l'Amérique du Nord (SCPAN). Le passage à cette nouvelle classification est nécessaire dans le cadre des travaux de Statistique Canada concernant le Système des comptes nationaux.

En effet, le SCPAN sera dorénavant la structure permettant de faire le lien entre les comptes économiques et les données du commerce international en base douanière. En particulier, les indices de prix des exportations et des importations seront présentés selon les catégories du SCPAN, au lieu des classifications des groupes sommaires à l'exportation et à l'importation (GSE et GSI) qui sont utilisées depuis plusieurs décennies.

Ce changement de classification permettra d'améliorer la présentation et le contenu descriptif du commerce international. En premier lieu, les groupes de produits seront plus actuels et adaptés à l'économie d'aujourd'hui. Par exemple, le groupe des importations d'automobiles et leurs châssis sera représenté par les groupes des voitures particulières et celui des camions légers, fourgonnettes et véhicules utilitaires sport (VUS). Pour d'autres groupes, comme les tubes électroniques et semi-conducteurs, les termes utilisés « circuits imprimés et intégrés », « semi-conducteurs » et « assemblage de circuits imprimés » sont mieux adaptés aux technologies présentes.

De plus, il n'y aura qu'une seule structure de classification qui s'appliquera tant aux importations qu'aux exportations, ce qui permettra des analyses du solde des échanges désaisonnalisés et en dollars constants, par produit. Ce type d'analyse n'est pas possible présentement, puisque les classifications GSE et GSI ne concordent pas.

Finalement, à plus long terme, les gains du passage au SCPAN dépasseront la lecture des données du commerce international, puisqu'il est prévu que la plupart des classifications de produits reliés aux comptes économiques soient remplacées par le SCPAN au fil de la mise en œuvre de la révision historique du Système canadien des comptes nationaux. Donc, à divers degrés d'agrégation, les groupes de produits du commerce international pourront être analysés en lien avec d'autres statistiques économiques.

Impact sur les données du commerce international du Québec

Le passage au SCPAN implique que tous les tableaux désaisonnalisés et ceux en dollars constants qui sont actuellement en GSE et GSI seront remplacés par des tableaux basés sur le SCPAN.

Les données des importations au plus fin niveau (SH10), même en dollars courants, seront affectées, puisque les corrections aux données d'importation effectuées par l'ISQ ciblent des groupes GSI qui devront être remplacés par des groupes SCPAN. Une révision historique des importations basées sur le SCPAN sera ainsi produite au courant de l'automne 2012. Un exercice préliminaire¹ permet d'estimer que ces changements pourraient faire varier la somme des importations totales québécoises de 1 % à 4 %; les variations étant moins élevées dans les années récentes où elles ne dépassent pas 2 %. Quant aux exportations, le passage au SCPAN ne fera pas varier le total de celles-ci en dollars courants.

Pour ce qui est des données désaisonnalisées, la même méthode de désaisonnalisation, X-12-ARIMA, sera utilisée. Cependant, comme la désaisonnalisation se fait sur les groupes de produits, le passage au SCPAN apportera des modifications aux données désaisonnalisées sur l'historique complet, tant au niveau des importations que des exportations.

L'ensemble des données désaisonnalisées et en dollars constants sera également affecté par le passage au SCPAN. En plus des modifications déjà citées qui seront intégrées dans cet ensemble, l'utilisation de nouveaux indices de prix fera varier ces données. Les nouveaux indices de prix intégreront des renseignements recueillis directement auprès des importateurs et exportateurs canadiens plutôt que basés majoritairement sur les indices de prix à la production canadiens pour les exportations et américains pour les importations, comme c'est le cas en ce moment. Selon les premières estimations de Statistique Canada ces nouveaux indices de prix apporteront en général une diminution des importations en valeur réelle et une augmentation des exportations².

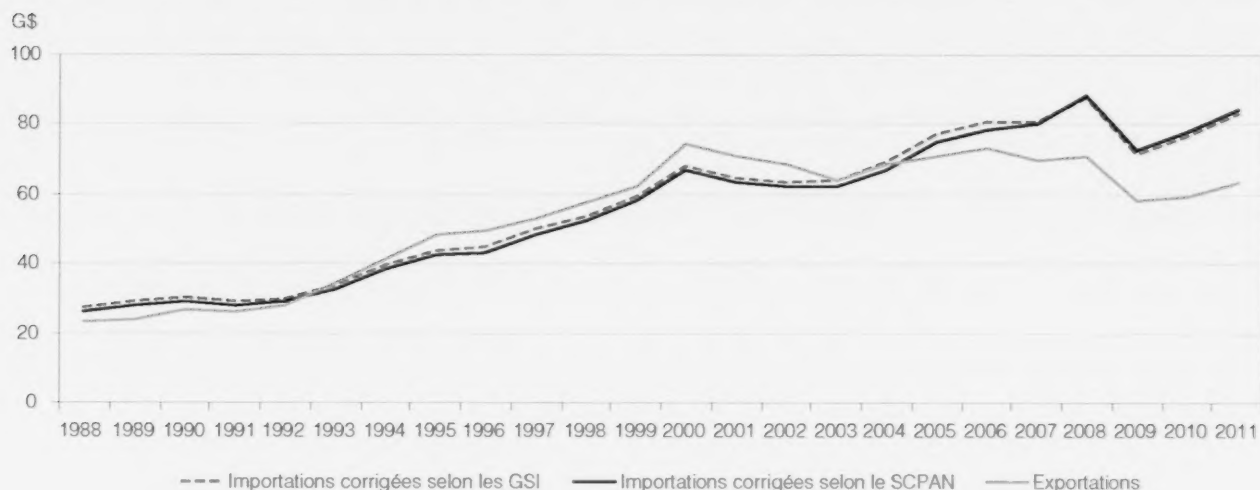
Dans le prochain bulletin en juin, plus d'information sera présentée concernant les principaux groupes de produits du commerce international du Québec basé sur le SCPAN.

1. Les données préliminaires présentées dans cet article ont été construites à partir d'une correspondance entre le système harmonisé (SH) et le SCPAN qui n'est pas finale et officielle. Elles sont donc sujettes à être modifiées d'ici la publication des données en SCPAN par Statistique Canada.

2. Statistique Canada, Un aperçu préliminaire de la révision historique du Système canadien des comptes nationaux, [En ligne]. [www.statcan.gc.ca/pub/13-605-x/2011003/article/11491-fra.htm]

Figure 1

Effets du passage au SCPAN sur le commerce international du Québec



Ce bulletin est réalisé par la Direction des statistiques économiques et du développement durable.

Pour plus de renseignements :

Karine St-Pierre, économiste
Direction des statistiques économiques
et du développement durable
200, chemin Sainte-Foy, 3^e étage
Québec (Québec) G1R 5T4

Téléphone : 418 691-2411, poste 3096 ou
1 800 463-4090 (sans frais)

Télécopieur : 418 643-4129

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales
du Québec
1^{er} trimestre 2012
ISSN 1715 636X (en ligne)

© Gouvernement du Québec,
Institut de la statistique du Québec, 2000

La version PDF de ce bulletin
est diffusée sur le site Web de
l'Institut, à l'adresse suivante :
www.stat.gouv.qc.ca

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation
personnelle est interdite sans l'autorisation
du gouvernement du Québec.
www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm